



Editorial

Regnier Haegelsteen

En cette fin d'année, je me réjouis de pouvoir vous adresser ces quelques lignes, chers amis de la Fondation Saint-Luc, chers mécènes.

Mes premières pensées sont des remerciements très sincères pour votre précieux soutien tout au long de cette année 2010. Nous avons pu à nouveau soutenir des projets de recherche grâce à vous. Nous avons permis à de nombreux professionnels de la santé des Cliniques universitaires Saint-Luc de se perfectionner ou d'entamer de nouveaux projets de recherche. Le montant de l'ensemble de cet investissement pour notre avenir atteint plus de 900.000 euros.

Vous avez été nombreux à répondre à l'appel de la Fondation Saint-Luc et à accepter de la soutenir. Notre Fondation pourra ainsi conforter et pérenniser l'excellence et l'humanisme au sein des Cliniques.

Nous vous sommes reconnaissants pour vos nombreuses initiatives et/ou réponses positives aux demandes du Secrétariat général afin de sensibiliser vos amis et réseaux et ainsi les fédérer autour du projet de la Fondation. Certains d'entre vous se sont mobilisés afin de créer cette chaîne de solidarité autour de projets des Cliniques et récolter ainsi davantage de fonds. Cet élan de générosité nous permettra d'investir dans de nouvelles technologies au service de la recherche clinique et des patients.

De nouveaux défis et projets nous attendent pour 2011. L'équipe de la Fondation Saint-Luc se réjouit de pouvoir démarrer cette année renforcée par votre fidèle et généreux soutien. En route pour fêter les 25 ans de la Fondation Saint-Luc en septembre prochain, l'occasion de remercier nos premiers mécènes et de souligner que sans vous tous, sans votre apport quotidien, nous ne pourrions continuer à exister.

Amis de la Fondation Saint-Luc, je vous donne rendez-vous pour 2011 afin qu'ensemble nous puissions relever de nouveaux défis, de ceux qui participent à la recherche pour une médecine encore plus performante au service des patients.

D'ici là, je vous souhaite à tous de belles fêtes de fin d'année et une heureuse et constructive année 2011.

Regnier Haegelsteen
Président du Comité de direction
de la banque Degroof,
Président de la Fondation Saint-Luc



Ils soutiennent la Fondation p.2

SOMMAIRE

Recherche translationnelle : le mélanome, bientôt un vaccin ?	2
Madame Edouard Verhaeghe de Naeyer lance un appel à la générosité	2
Journée mondiale du Sida : la recherche sur la piste génétique	3
Souhaitez vos vœux au profit de la Fondation Saint-Luc	3
Les activités de la Fondation :	4-5
- Accident vasculaire cérébral : réapprendre à bouger avec un robot	
- Dîner conférence chez Birk et Tanguy de Villegas de Saint-Pierre Jette : Préserver la fertilité quand tout semble perdu	
- Dîner conférence chez Monsieur et Madame Regnier Haegelsteen : La médecine d'urgence, une jeune spécialité pleine d'avenir	
News des Cliniques	5
Save the date: visite de jardins privés et remise des bourses de la Fondation en 2011	5
Comme Corinne Boulanger, soutenez la Fondation Saint-Luc	6



Bientôt un vaccin ?

Le mélanome est en augmentation constante : le nombre de cas a doublé en dix ans. Si rien ne change, ce cancer de la peau qui peut être particulièrement agressif et qui frappe des adultes jeunes sera la quatrième cause de cancer en 2050. Au sein de l'Institut de Duve, les chercheurs des Cliniques universitaires Saint-Luc et de l'UCL travaillent au développement d'un vaccin.

Le mélanome est la forme la plus agressive de cancer de la peau. Il peut être guéri par chirurgie s'il est dépisté précocement, mais détecté à un stade plus avancé, les récidives sont fort probables et il n'y a pas encore de bon moyen de les prévenir. Les médecins manquent en outre de médicaments pour traiter la maladie métastatique.

Sur la base de ce constat, le Pr Jean-François Baurain, chercheur au Centre du Cancer et responsable de la Clinique du mélanome de Saint-Luc, et le Pr Pierre Coulie de l'Institut de Duve (lire encadré), mènent des recherches pour mettre au point un vaccin thérapeutique.

Dialogue entre les chercheurs : la clé de la réussite

La « recherche translationnelle » n'est autre que des allers-retours constants entre les chercheurs en laboratoire et les médecins-chercheurs au chevet du malade. Ainsi les chercheurs des Cliniques universitaires Saint-Luc et de l'Institut de Duve (UCL) collaborent ainsi depuis longtemps dans le domaine du mélanome, pour développer de nouveaux traitements.

« Dans le cas précis de la recherche sur le mélanome, les chercheurs de l'Institut de Duve ont mis au point des vaccins expérimentaux après avoir découvert que les cellules tumorales exprimaient des antigènes reconnaissables par des lymphocytes (ndlr : une sorte de globules blancs) du patient. Forts de cette découverte, les médecins-chercheurs de Saint-Luc ont vacciné avec ces antigènes des patients atteints d'un mélanome, dans le cadre d'un protocole d'étude clinique », explique le Pr Baurain.

Les résultats sont encourageants, mais il reste encore trop de patients qui ne répondent pas à ce traitement. « Pour comprendre ce phénomène, nous avons pratiqué des biopsies tumorales chez les patients recevant des vaccinations et les avons envoyées au laboratoire pour une analyse minutieuse de la relation entre le système immunitaire des patients et leurs tumeurs ».

Où en est la recherche ?

Les recherches dans le domaine du mélanome sont nombreuses, mais n'ont pas encore débouché sur un médicament permettant de guérir de ce cancer. « Depuis plusieurs années, nous sommes convaincus que l'activation du système immunitaire est une piste pleine d'espoir dans le traitement des cancers, et en particulier du mélanome », indique le Pr Jean-François Baurain. Dans ce domaine, les chercheurs de l'UCL ont récemment découvert un nouveau mécanisme responsable d'une résistance des tumeurs au système immunitaire. Une étude clinique a déjà démarré aux Cliniques universitaires Saint-Luc, sur la base de cette découverte.

Très récemment, les résultats d'une autre étude clinique multicentrique ont été présentés au congrès américain d'oncologie (ASCO). Des patients qui ont reçu une molécule levant l'inhibition des lymphocytes ont une survie plus longue. Cette molécule est déjà disponible aux Cliniques Saint-Luc.

Les recherches sur le mélanome menées par le Pr Jean-François Baurain, et le Pr Pierre Coulie illustrent une nouvelle fois les collaborations étroites entre la recherche fondamentale, en laboratoire, et la recherche clinique, au lit du patient.

La prévention et le dépistage précoce restent indispensables

Même si aucun vaccin ne sera commercialisé avant plusieurs années, les recherches se poursuivent et leurs résultats permettent chaque année d'améliorer les vaccins proposés.

Malgré toutes ces avancées, la prévention et le dépistage précoce restent les meilleures armes pour se protéger du mélanome.



Plus d'information :

Pr Jean-François Baurain
Responsable de la Clinique du mélanome
au sein du Service d'oncologie médicale,
Centre du Cancer
tél. : 02 764 54 73
e-mail : jean-francois.baurain@uclouvain.be



Pr Pierre Coulie
Institut de Duve
tél. : 02 764 75 81
e-mail : pierre.coulie@uclouvain.be



L'Institut de Duve

L'institut de Duve a été fondé en 1974 par le Pr Christian de Duve, éminent scientifique belge dont les recherches sur les structures cellulaires ont ouvert des voies nouvelles en biochimie et en médecine. Christian de Duve fut récompensé en 1974 par le prix Nobel de médecine.

L'Institut de Duve est dédié à la recherche biomédicale. Les domaines explorés au sein de ce centre de recherche concernent la biochimie, l'immunologie, la biologie cellulaire, le cancer, la génétique, le développement... Ses laboratoires sont situés dans les locaux de la Faculté de médecine de l'UCL ; ils abritent également la branche de Bruxelles du *Ludwig Institute for Cancer Research*.

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION

Initiative originale
en faveur de la neurochirurgie

Madame Edouard Verhaeghe de Naeyer lance un appel à la générosité



Mme Verhaeghe et le Pr Raftopoulos

Madame Nicole Verhaeghe a été soignée par le Pr Raftopoulos, Chef du Service de neurochirurgie de Saint-Luc, dont les soins de qualité lui ont permis de reprendre une vie tout à fait normale. Afin d'exprimer sa gratitude envers cet homme « plein d'humanité et de charisme », Madame Verhaeghe a fait appel à la générosité de ses amis.

Le Pr Christian Raftopoulos et son équipe opèrent régulièrement des patients souffrant de pathologies dégénératives ou traumatiques de la colonne vertébrale. Ces interventions chirurgicales très délicates sont pratiquées par des incisions cutanées minimales (2 cm) de part et d'autre de la colonne vertébrale.

Ce type de chirurgie mini invasive présente de multiples avantages, mais comment s'assurer que les implants ainsi placés (des vis par exemple) sont parfaitement positionnés ? « Nous utilisons pour cela une technique d'imagerie de pointe : la fluoroscopie 3D robotisée, explique le Pr Raftopoulos. Il s'agit d'un bras robotisé installé en salle d'opération et qui délivre des images radiologiques comparables à celles d'un CT Scan. Cet appareil très impressionnant est commandé du bout des doigts par les chirurgiens. » Cette technique permet un contrôle maximalisé en cours d'intervention et donne aux neurochirurgiens un contrôle de qualité immédiat de leurs gestes et la possibilité, si nécessaire, de parfaire leur travail.

« Malheureusement, à l'heure actuelle l'accès à cette technique de pointe est limité à deux jours par mois car nous la partageons avec le Service de chirurgie cardiovasculaire. Pour améliorer nos soins, répondre à l'obligation de moyens qui nous est appliquée et maintenir notre position de leader mondial en imagerie intra-opératoire, nous aurions donc besoin de disposer de notre propre salle d'opération équipée d'un appareil de fluoroscopie en 3D robotisée. »

Madame Verhaeghe a entendu l'appel du neurochirurgien et lancé l'idée auprès de nombreux amis et connaissances de lui apporter un soutien financier. Si cette généreuse et originale initiative permettait au Pr Raftopoulos d'acquérir l'appareil de fluoroscopie 3D robotisée, le Service de neurochirurgie de Saint-Luc serait le seul en Europe à bénéficier d'un accès libre à un tel dispositif. Mais il s'agirait avant tout d'un gain majeur pour les patients.

Participez à la chaîne de solidarité

Pour disposer d'une salle d'opération essentiellement neurochirurgicale équipée d'une fluoroscopie 3D robotisée, le Service de neurochirurgie du Pr Christian Raftopoulos a besoin d'1 million d'euros. La Fondation Saint-Luc lance un appel à toute personne désireuse de participer à la chaîne de solidarité lancée par Madame Verhaeghe.

Vous pouvez adresser vos dons à la Fondation Saint-Luc:
Compte n° : 191-0367771-10 (CBC)
IBAN : BE41 1910 3677 7110
BIC : CREGBEBB
Communication : Neurochirurgie-Imageur intraopératoire



Les « bras » du robot tournent autour du patient pour réaliser des clichés ultra précis de la zone opératoire.

Le Pr Christian Raftopoulos et son équipe opèrent régulièrement des patients souffrant de pathologies dégénératives ou traumatiques de la colonne vertébrale. Ces interventions chirurgicales très délicates sont pratiquées par des incisions cutanées minimales (2 cm) de part et d'autre de la colonne vertébrale.

Ce type de chirurgie mini invasive présente de multiples avantages, mais comment s'assurer que les implants ainsi placés (des vis par exemple) sont parfaitement positionnés ? « Nous utilisons pour cela une technique d'imagerie de pointe : la fluoroscopie 3D robotisée, explique le Pr Raftopoulos. Il s'agit d'un bras robotisé installé en salle d'opération et qui délivre des images radiologiques comparables à celles d'un CT Scan. Cet appareil très impressionnant est commandé du bout des doigts par les chirurgiens. » Cette technique permet un

contrôle maximalisé en cours d'intervention et donne aux neurochirurgiens un contrôle de qualité immédiat de leurs gestes et la possibilité, si nécessaire, de parfaire leur travail.

« Malheureusement, à l'heure actuelle l'accès à cette technique de pointe est limité à deux jours par mois car nous la partageons avec le Service de chirurgie cardiovasculaire. Pour améliorer nos soins, répondre à l'obligation de moyens qui nous est appliquée et maintenir notre position de leader mondial en imagerie intra-opératoire, nous aurions donc besoin de disposer de notre propre salle d'opération équipée d'un appareil de fluoroscopie en 3D robotisée. »

Madame Verhaeghe a entendu l'appel du neurochirurgien et lancé l'idée auprès de nombreux amis et connaissances de lui apporter un soutien financier. Si cette généreuse et originale initiative permettait au Pr Raftopoulos d'acquérir l'appareil de fluoroscopie 3D robotisée, le Service de neurochirurgie de Saint-Luc serait le seul en Europe à bénéficier d'un accès libre à un tel dispositif. Mais il s'agirait avant tout d'un gain majeur pour les patients.



Recherche : la piste génétique

Le 1er décembre a eu lieu la Journée mondiale du sida. L'occasion de rappeler qu'à travers le monde, 33,4 millions de personnes vivent avec le VIH, que, 2 millions meurent chaque année du sida. La prévention, mais surtout la recherche demeurent plus que jamais d'actualité pour les médecins du Centre de prise en charge VIH de Saint-Luc.

Le VIH (virus d'immunodéficience humaine) ou le sida (syndrome d'immunodéficience acquise) est une pathologie chronique dont on ne guérit pas encore... Une prise en charge correcte des patients séropositifs n'est donc possible que si des spécialistes suivent ces évolutions et actualisent leur savoir en permanence. Un défi que relève au quotidien le Centre de prise en charge VIH des Cliniques universitaires Saint-Luc.

Un espace pour la recherche

«Le VIH, virus à l'origine du sida, mute en permanence et peut très facilement devenir résistant au traitement,» explique le Pr Bernard Vandercam, médecin responsable du Centre de prise en charge VIH des Cliniques universitaires Saint-Luc. «Et s'il y a résistance, il faut de nouvelles molécules antivirales. C'est la seule chance pour les patients!» Les études cliniques entreprises au sein du Centre de référence explorent donc de nouvelles pistes. À la clé? De nouvelles classes de médicaments, mais également d'autres approches thérapeutiques. En bref, des traitements plus efficaces et avec moins d'effets secondaires (nausées, diarrhées, etc.).

Où en est la recherche à Saint-Luc?

Le Centre de prise en charge VIH de Saint-Luc collabore avec le Pr Vincent Haufroid, du Laboratoire de pharmacologie de l'UCL, dans le cadre d'études en pharmacogénétique. L'espérance? Découvrir si le traitement peut être adapté et optimisé en fonction de certains traits génétiques. Il serait alors possible, en modifiant les doses, d'obtenir une plus grande concentration de médicament directement dans les globules blancs, là où se niche le virus. Ce qui rendrait le traitement plus performant.

Une équipe indispensable

L'infection par le VIH est complexe et peut avoir de nombreuses répercussions au niveau social et humain: discrimination, rejet par la famille et les amis, perte d'emploi, etc. L'accompagnement social et psychologique est donc extrêmement important. Une équipe pluridisciplinaire a été mise en place dans cette optique. Points de contact permanents avec le Centre, les infirmières constituent la clé de voûte. Elles informent les patients, les conseillent, les soutiennent. «Dès que le médecin a annoncé le diagnostic, nous rassurons le patient, explique Nathalie Thiry, infirmière au Centre. Nous lui expliquons ce qui va ou doit changer dans sa vie... ou pas. Par la suite, nous nous assurons qu'il suit correctement son traitement. Nous pouvons également, s'il le désire, l'orienter vers nos collègues psychologue, diététicienne ou assistante sociale.» Le Centre suit un millier de patients.

Dépistage et prévention

Mais le suivi des patients n'est pas la seule tâche du Centre de prise en charge VIH. Outre des tests de dépistage, les médecins du Centre peuvent prescrire un traitement préventif d'urgence. Il s'agit d'une trithérapie à prendre pendant un mois, en cas de contact avec le virus par voie sexuelle ou sanguine. Mais attention: ce traitement préventif n'a pas démontré son efficacité à 100%. De plus, il n'est remboursé que s'il est prescrit par un médecin d'un centre de référence sida et est limité à certains profils bien particuliers, comme les victimes d'agressions sexuelles ou d'accident de travail, les publics à risque, etc. Mais le meilleur moyen de se protéger du VIH reste l'usage du préservatif.

Plus d'information :

Pr Bernard VANDERCAM

responsable du Centre de prise en charge VIH
tél.: 02/764 21 56
Internet : www.saintluc.be → Services médicaux → HIV

Les chercheurs tentent de découvrir si le traitement peut être adapté et optimisé en fonction de certains traits génétiques.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'infection par le VIH ne recule pas. Malgré les nombreuses campagnes de prévention, le nombre d'infections diagnostiquées chaque année n'a cessé d'augmenter depuis 1997. Avec 1115 nouvelles infections, 2009 détient le triste record de l'année la plus noire dans notre pays.

COMPRENDRE LA MALADIE

- Le VIH, virus à l'origine du sida, s'attaque aux défenses immunitaires de la personne infectée. Celle-ci devient alors séropositive.
- Quand les défenses immunitaires deviennent trop faibles, des maladies graves auxquelles le corps peut habituellement faire face apparaissent: pneumonie à pneumocystis, méningite, certains types de cancers, etc. Ce sont elles, et non le sida en lui-même, qui tuent les patients.
- L'apparition de ces maladies marque le passage au stade final de l'infection au VIH: de séropositif, on devient malade du sida.

Les cartes de vœux de la Fondation Saint-Luc

Souhaitez vos vœux au profit de la Fondation

Ensemble, faisons avancer la recherche !

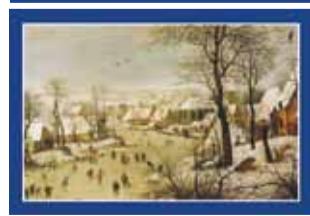


C'est le moment de souhaiter vos vœux pour 2011 à vos proches, amis ou collègues. Pourquoi ne pas le faire en achetant les cartes de la Fondation Saint-Luc ?

Nous vous l'expliquons dans notre numéro précédent (lire Les Echos de la Fondation Saint-Luc n°10, page 3), la Fondation Saint-Luc s'est associée à l'imprimerie Color Impact pour réaliser des cartes de vœux. L'argent ainsi récolté sera consacré aux projets de recherche et/ou d'humanisation des soins menés au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc.

Voici les modèles de cartes de vœux choisis pour vous. N'hésitez pas à inciter vos proches, amis ou collègues à en commander. Vous trouverez le mode d'emploi et le bon de commande au milieu de ce numéro.

La Fondation vous remercie déjà pour votre généreux soutien.



Plus d'information :

Internet : www.foundationsaintluc.be → Actualités



La rééducation après un AVC

Réapprendre à bouger avec un robot

Des mécènes de la Fondation Saint-Luc ont assisté à la présentation d'un robot particulièrement innovant, destiné à rééduquer les membres supérieurs de patients paralysés suite à un accident vasculaire cérébral (AVC). Fruit d'une collaboration entre le Service de médecine physique et réadaptation de Saint-Luc et le Centre de recherche en mécatronique de l'UCL, ce projet fait partie des projets soutenus par la Fondation Saint-Luc.



Depuis quelques années, les besoins en réadaptation sont en pleine croissance. Les patients survivent à de plus en plus d'accidents, et les équipes possèdent de meilleures connaissances dans le domaine de la réadaptation neurologique. L'accident vasculaire cérébral (AVC), généralement à l'origine d'une hémiparésie, compte parmi les causes les plus fréquentes d'incapacité et de handicap. Il nécessite une réadaptation pluridisciplinaire intensive et prolongée.

Une collaboration entre chercheurs et soignants

Depuis plus de trois ans, une équipe d'ingénieurs de l'UCL (CEREM – Centre de recherche en mécatronique) développe le prototype d'un robot particulièrement innovant pour la rééducation des membres supérieurs de patients cérébrolésés. « Ces patients sont paralysés, suite à une lésion au cerveau car ce dernier a, pendant un certain temps, manqué de sang et donc d'oxygène », constate le Pr Thierry Lejeune, Chef du Service de médecine physique et de réadaptation. L'équipe de recherche travaille en collaboration avec le Service de médecine physique, afin de cerner l'outil le plus intéressant pour les patients et le thérapeute. « Pour ces patients qui n'ont plus la force musculaire de bouger le bras, il est important de répéter un grand nombre de fois le mouvement à réapprendre, de la manière la plus fonctionnelle possible, avec l'assistance du robot, en recevant un feedback sur la qualité de ce mouvement », poursuit Thierry Lejeune.

Des robots 2D et 3D

Deux prototypes ont été développés jusqu'à présent. Le modèle en deux dimensions est un robot à « effecteur distal », c'est-à-dire permettant la mobilisation du membre supérieur en étant relié au patient en un endroit précis, généralement au niveau de la main. Ce système évalue tant la qualité que la progression des mouvements réalisés et peut en informer le patient et son thérapeute grâce à une interface graphique. Il est également possible de moduler la force ou le niveau d'exigence qu'il va imposer sur le suivi de la trajectoire. Cette technologie peut jouer un rôle dans la motivation du patient, grâce au retour audiovisuel et au mode « jeux ».

Le deuxième prototype est un robot « exosquelette » en trois dimensions, fixé sur le bras du patient, et composé de différents modules (épaule, bras, avant-bras, coude et poignet) permettant de faire évoluer le bras dans les trois dimensions de l'espace.

Les avantages de ces robots sont nombreux et variés : durée de mobilisation plus longue, intensité des exercices plus importante, mesure des résultats de manière quantitative, etc.

L'étude clinique est en route

« Le robot vise avant tout à améliorer les conditions de travail des praticiens, sans se substituer au personnel médical et paramédical, souligne Julien Sapin, ingénieur de recherche au CEREM et à l'origine du projet. Nous sommes conscients qu'on ne remplacera jamais le kinésithérapeute ». Certaines tâches simples que le kinésithérapeute réalise actuellement, telles que des mobilisations passives, pourraient être réalisées par le robot, de manière standardisées et durant un grand nombre de fois.

Ceci permettrait au soignant de consacrer son temps et son énergie à des tâches que le robot ne pourra jamais faire à sa place. Le robot a été évalué jusqu'à présent en laboratoire, avec des sujets sains. Une étude clinique débutera prochainement au Service de médecine physique et réadaptation afin de valider les résultats des prototypes et les adapter aux besoins des patients.

Plus d'information :

Pr Thierry LEJEUNE,
Chef du Service de médecine physique des Cliniques Saint-Luc,
tél. 02 764 16 50,
email : thierry.lejeune@uclouvain.be

Dr Julien SAPIN,
Research engineer, Centre de recherche en mécatronique (CEREM), UCL,
tél. 010 47 22 59,
email : julien.sapin@uclouvain.be

Dîner conférence

Préserver la fertilité quand tout semble perdu

En septembre dernier, Birkay et Tanguy de Villegas de Saint-Pierre Jette ont organisé chez eux un dîner scientifique articulé autour des recherches du Pr Jacques Donne, chef du Service de gynécologie et d'andrologie de Saint-Luc.

Au cours de ce dîner, le Pr Donne - dont la réputation dépasse largement les frontières du Royaume a proposé un brillant exposé sur la cryopréservation et la greffe du tissu ovarien. Les progrès récents en oncologie ont fortement augmenté l'espérance de vie des jeunes patientes atteintes d'un cancer. Cependant, après guérison ces jeunes patientes sont en général confrontées à une ménopause précoce avec stérilité suite aux effets secondaires de la chimiothérapie et/ou de la radiothérapie. La congélation et la transplantation du tissu ovarien se sont avérées une approche très prometteuse pour préserver et restaurer la fertilité de ces patientes après leur maladie.

Ce traitement, qui redonne espoir à toutes les jeunes filles et jeunes femmes atteintes d'un cancer, a permis de donner naissance à une magnifique petite fille aux Cliniques Saint-Luc : ce fut une première mondiale. Depuis, à Saint-Luc également, a eu lieu une deuxième naissance, la quatrième en Belgique et la treizième dans le monde.

L'ambiance du dîner fut très chaleureuse et animée. Le Pr Donne, le Pr Jean-Luc Squifflet et le Pr Marie-Madeleine Dolmans, ainsi que le Pr Jacques Melin, chacun à une table, ont répondu aux nombreuses et pertinentes questions des convives.



Des chercheurs dans votre salon

Les dîners conférences de la Fondation ont la particularité de se dérouler chez le mécène, en présence de ses amis. Le concept est convivial et la formule souple, entièrement guidée par les souhaits du mécène. Le repas est précédé d'une conférence scientifique sur un thème librement choisi par l'hôte.

Les dîners scientifiques, tout comme les déjeuners de la Fondation, permettent de valoriser le travail des chercheurs, de jeter des ponts entre le monde de la recherche et les personnes qui souhaitent la soutenir, d'informer les potentiels donateurs des besoins en termes de mécénat et sur la manière dont les dons sont utilisés.

Plus d'information :

Internet : www.fondationsaintluc.be → Activités

- 1: de g. à dr. : S.A. Le Prince de Ligne, Madame Thierry de Rudder, Monsieur Claude Robert, S.A.R. La Princesse Alexandre de Belgique
- 2: Monsieur Ramon Reyntiens, Madame Jean-Luc Dupuis
- 3: S.A. La Princesse de Ligne, Comtesse Tanguy de Villegas, Professeur Jacques Donne
- 4: Monsieur Peter Zwart, Baronne Bertrand
- 5: Vicomte Philippe de Spoelbergh, Madame Claude Robert
- 6: Madame Daphné Lippitt, Madame Armand De Decker
- 7: Madame Martine Seghers, Madame Ramon Reyntiens, Madame Jacques Peters
- 8: Madame Thierry de Rudder, Madame Erol Kandiyoti
- 9: Monsieur Erol Kandiyoti, Madame Marion Midy
- 10: Professeur Jacques Donne, Professeur Jean-Luc Squifflet, Comtesse Tanguy de Villegas, Professeur Jacques Melin, Comte Tanguy de Villegas, Professeur Marie-Madeleine Dolmans

La médecin d'urgence, une jeune spécialité pleine d'avenir

Monsieur et Madame Regnier Haegelsteen ont convié les Professeurs Frédéric Thys (Chef de Service) et Franck Verschuren, urgentistes, à un dîner conférence. Tout au long de la soirée, les médecins ont invité les convives à visiter les coulisses du Service des urgences des Cliniques universitaires Saint-Luc.



Les Prs Frédéric Thys et Franck Verschuren (au centre de la photo) sont entourés par Monsieur et Madame Haegelsteen, le Pr Jacques Melin et Tessa Schmidburg

En guise d'introduction, les Professeurs Frédéric Thys et Franck Verschuren ont emmené les convives de Monsieur et Madame Haegelsteen à travers l'histoire de la médecine d'urgence, depuis les premiers des soins d'urgence dans l'histoire de l'humanité à la mise en place de cette jeune spécialité dans le contexte belge.

Après avoir fait le constat d'une sollicitation continuellement croissante par les patients des services d'urgences, les médecins ont proposé des pistes d'explication à ce phénomène. La population qui fréquente ce service étant un fidèle reflet de la société, les urgentistes ont souligné qu'ils sont involontairement les premiers observateurs des mutations des besoins futurs de leurs contemporains en terme de santé publique.

Les différentes missions d'un tel service furent ensuite déclinées: de la permanence et de la polyvalence de l'accueil du patient aigu non-programmé à l'activité pré-hospitalière, en passant par la fonction sociale et la médecine de catastrophe.

Aidés dans leur propos par les tableaux de quelques grands peintres comme Francisco de Goya ou Edgar Degas, les orateurs ont poursuivi leur exposé par la visite des différents grands secteurs de l'urgence. Le service d'urgence est aussi un endroit où l'on meurt. La mobilisation de toute l'équipe des Urgences autour du projet thérapeutique centré sur le patient et des questions éthiques qui en découlent furent également abordées.

Après avoir esquissé les grands concepts qui vont influencer la construction du nouveau Service d'urgence dont l'inauguration est prévue en 2013, les professeurs ont expliqué leur implication constante dans leurs missions universitaires au sein de ce Service où tout un chacun passera au moins une fois dans sa vie, à savoir, les soins au patient, la recherche clinique et l'enseignement. Une recherche clinique qui repose sur la volonté de mettre en place des démarches diagnostiques et/ou thérapeutiques non invasives au service de tous les patients et d'améliorer ainsi tant la qualité que l'humanisation des soins. Quant à l'enseignement, l'opportunité de développer des méthodes pédagogiques innovantes pour des médecins assistants (médecins en cours de spécialisation, ndlr) aux horaires irréguliers a conduit à l'élaboration de procédures de soins multidisciplinaires et de podcasts (fichiers audio ou vidéos mis à disposition sur Internet, ndlr) accessibles 24h/24.

Ce dîner entre amis de la Fondation Saint-Luc fut l'occasion de découvrir les différentes facettes de la médecine d'urgence, une spécialité médicale à part entière.

Le Service des urgences de Saint-Luc en chiffres

1978 : 17000 admissions (46 patients en moyenne par jour)
2009 : 60000 admissions (164 patients en moyenne par jour)

Parmi ces admissions :

- 23 % des patients ont plus de 60 ans
- 30% sont des enfants (13613) dont 3413 sont victimes de traumatismes
- 17673 patients sont victimes de traumatisme
- 20431 patients présentent un problème médical aigu
- 2127 patients sont admis à l'Unité de crise
- 2662 patients souffrent d'un problème neurologique aigu
- 2358 patients ont été amenés par le Service médical d'urgence (SMUR)
- 8857 patients ont été hospitalisés (dont 1045 aux Soins intensifs)



UNE BELLE HISTOIRE

Fleur, 3 ans, est le 200^{ème} enfant à bénéficier d'une greffe hépatique par donneur vivant à Saint-Luc. Fleur souffrait d'une tumeur hépatique et a reçu en juillet une partie du foie de son papa. La petite fille est aujourd'hui en pleine forme ! « *Cette belle histoire est le fruit d'un travail d'équipe multidisciplinaire exemplaire* », se réjouit le Pr Reding, chirurgien en charge du programme de transplantation hépatique chez l'enfant. Les Cliniques Saint-Luc sont un centre de référence belge et européen pour les greffes du foie par donneur vivant. Outre les greffes, de nombreuses recherches sont en cours au sein du Centre, notamment en ce qui concerne le suivi des adolescents transplantés.



A L'AISE AU PETIT COIN

Hygiène douteuse des toilettes, manque d'intimité, horaires stricts pour aller aux WC... Bon nombre de problèmes urinaires (infections à répétition, rétention, incontinence, constipation, etc.) trouvent leur origine dans la petite enfance et particulièrement à l'école. Pour sensibiliser enfants, parents et enseignants à ce problème, des infirmières ressources en urologie ont créé « *Mon petit coin* », un jeu de l'oie amusant et éducatif qui sera distribué dans les écoles de la Communauté française par les infirmières scolaires.



UN NOUVEAU SCANNER À LA RADIOTHÉRAPIE

Le Service de radiothérapie vient de s'équiper d'un scanner ultra performant et conçu spécifiquement pour les traitements par radiothérapie.

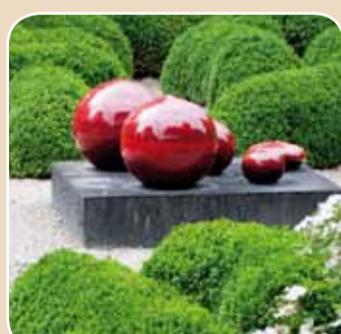
Encore un plus pour les patients de Saint-Luc puisqu'il existe moins de trente scanners de ce type en Europe.

LA NÉONATOLOGIE EN LIGNE

Le Service de néonatalogie a désormais sa page sur le site web de Saint-Luc. Vous y découvrirez l'équipe et ses missions, mais aussi des conseils pour les parents de bébés nés prématurément.

Plus d'infos sur www.saintluc.be → Services médicaux/Néonatalogie

SAVE THE DATE !



Visite des jardins

Depuis 1993, la Fondation Saint-Luc organise, tous les deux ans, grâce à son Comité organisateur composé de ... (noms chez GdM), une visite de jardins privés à Bruxelles et dans ses environs, au bénéfice de ses projets. Grâce à l'accueil chaleureux des propriétaires de jardin, ces visites ont toujours remporté un franc succès.

La prochaine visite de jardins privés au profit de la Fondation aura lieu le dimanche **19 juin 2011**.



Les bourses de la Fondation Saint-Luc

Chaque année, la Fondation Saint-Luc soutient des médecins, des infirmières et de jeunes chercheurs qui partent se former dans les meilleurs centres à l'étranger ou mèneront des projets de recherche clinique à Saint-Luc. Ces attributions de bourses et mandats de cliniciens-rechercheurs représentent un montant global de plus de 400.000 € (distribués proportionnellement en fonction des besoins des projets).

La prochaine cérémonie de remise des bourses sera organisée le **24 mai 2011**.

PETERCAM

La Fondation Saint-Luc remercie tout particulièrement Petercam S.A. pour son soutien à l'impression de sa onzième brochure trimestrielle.

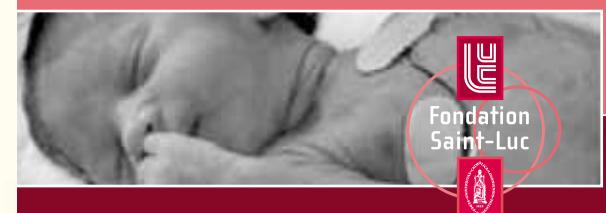
Souhaitez-vous sponsoriser l'impression des Echos de la Fondation Saint-Luc ?

Si votre entreprise souhaite sponsoriser l'impression des prochaines éditions des Echos de la Fondation Saint-Luc, n'hésitez pas à nous contacter ! Nous vous remercions d'ores et déjà pour cette généreuse démarche.



"Avec moi, soutenez la Fondation Saint-Luc"

Corinne Boulanger (RTBF)



Pour tout don, un seul numéro de compte:
191-0367771-10

Deductibilité fiscale à partir de 30 €

www.fondationsaintluc.be - T. 02 764 15 23

Merci à Corinne Boulanger, Marraine bénévole de la Fondation Saint-Luc et à Eléa, docteur en herbe.

Les Amis de la Fondation

Rejoignez les Amis de la Fondation Saint-Luc : les donateurs effectuant un don à partir de 500 € au cours de la même année.

Association des Proches de la Fondation

Ainsi que l'Association des Proches de la Fondation Saint-Luc : les donateurs effectuant un don à partir de 6.000 € au cours de la même année.

Bourses nominatives

Nous vous proposons également un mécénat sous forme de prix nominatif permettant à des particuliers et des institutions de soutenir un projet dans un domaine déterminé. Ce montant du prix ne peut être inférieur à 50.000 €. Le Conseil scientifique de la Fondation garantira la qualité du projet.

D'une façon générale, la Fondation Saint-Luc permet à tout mécène d'aider de manière ciblée l'activité que celui-ci souhaite personnellement encourager.

Dons dédicacés

Pas de cadeau... Plutôt un don

Mariage, baptême, naissance, anniversaire, obtention d'un diplôme, décès... autant d'occasion lors desquelles vos proches et amis souhaiteront vous témoigner leur sympathie. Plutôt qu'un cadeau, pourquoi ne pas souligner cet événement en les invitant à faire un don à la Fondation Saint-Luc ? Soutenir la Fondation Saint-Luc permettra ainsi à vos proches et amis de vous exprimer leur sympathie en soutenant une cause qui vous est chère.

Plus d'information :

N'hésitez pas à contacter Géraldine de Meester, assistante à la Fondation Saint-Luc, si vous souhaitez de plus amples informations au sujet du don dédicacé.

Si le total de vos dons atteint au moins 30 euros, une attestation fiscale vous sera délivrée par la Fondation Saint-Luc, fondation d'utilité publique.

LA MISSION DE LA FONDATION

La Fondation Saint-Luc, fondation d'utilité publique, promeut et finance le développement de la recherche clinique de très haut niveau et l'investissement d'équipements et de technologies de pointe.

Amplifier et pérenniser le niveau d'excellence et d'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc grâce au mécénat, c'est le but que la Fondation Saint-Luc s'est assignée. Elle contribue ainsi activement à l'amélioration des soins apportés aux patients et à rendre à l'hospitalisation un visage encore plus humain.

La Fondation Saint-Luc a également pour objectif de permettre à des médecins spécialistes et des professionnels de la santé de Saint-Luc, de compléter leur formation à l'étranger.

De même, elle octroie des mandats à des cliniciens pour qu'ils puissent se consacrer à des projets de recherche pendant un, deux ou trois ans. Ceux-ci, ainsi que les grands projets multidisciplinaires de recherche clinique coordonnés par différents spécialistes, constituent un des socles de l'activité universitaire des Cliniques Saint-Luc qui ont pour mission de soigner, mais aussi d'innover et d'enseigner.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION SAINT-LUC

Président du Conseil d'administration
Regnier HAEGELSTEEN

Membres

Jacques BERGHMANS
Philippe BIOUL
Edgard COCHE
Philippe DEHASPE
Bruno DELVAUX
Pierre GIANELLO (Président du Conseil scientifique)
Jacques MELIN
Baudouin MEUNIER
Philippe NOIRHOMME (Président du Bureau exécutif)
Dominique OPFERGELT
Patrick PARMENTIER
Michel PETERBROECK
Marc SAVERYS
Birky de VILLEGAS de SAINT-PIERRE JETTE
Luc WILLAME

S.A.S. le Prince Philipp-Erasme de LIECHTENSTEIN (Président honoraire)

PERSONNES DE CONTACT :

Tessa Schmidburg
Secrétaire Général
Tél: 00 32 2 764 15 23
maria-teresa.schmidburg@uclouvain.be

Géraldine de Meester
Assistante
Tél: 00 32 2 764 13 96
Geraldine.demeester@uclouvain.be

Fondation Saint-Luc
Fondation d'utilité publique
Avenue Hippocrate 10/1590
1200 Bruxelles

www.fondationsaintluc.be

Les dons de 30 € et plus sont déductibles fiscalement.
Du fond du coeur, un GRAND MERCI !



Les Echos de la Fondation est une publication du Service de communication

Validation: Pr J. Melin, Pr Ph. Noirhomme
Réalisation/Rédaction: Géraldine Fontaine
Photographies: © CAV - Hugues Depasse / DR
Graphisme et mise en page: CAV - Rudy Lechantre
Editeur responsable: Tessa Schmidburg